

Neptune saisit la main du jeune homme qu'il porta passionnément à ses lèvres.

—Non, non ! répondit-il, ce n'est pas pour mes frères ! mes frères m'ont oublié. C'est pour *lui* ! Je veux aller dire à sa tombe que sa dernière volonté fut accomplie ; je veux m'agenouiller où je le vis mourir. . . . je veux, quand l'heure sera venue, dormir en Dieu auprès de son cercueil.

La voix du mendiant tremblait tandis qu'il parlait ainsi. Ses yeux s'étaient levés au ciel. Il avait mis un genou en terre.

—Bon maître à moi, murmura-t-il, mêlant, dans l'extase de sa tendresse, sa foi nouvelle avec ses souvenirs païens : si je mourais ici, mon âme serait trop loin de ta tombe. Là-bas, tu entendras mon dernier soupir et de ce lieu où tu es heureux, aux pieds de Jésus tu appelleras ton pauvre noir.

Il baisa encore une fois la main de Xavier, essuya une larme à la dérobée, et partit pour ne point revenir.

FIN.